

Pauline Paquin à la Galerie Arno Une peinture aussi spontanée que les enfants

Mardi soir dernier, Mme Mathieu, directrice de la Galerie Arno à Victoriaville en était à son 45^e vernissage depuis 12 ans alors qu'elle présentait les œuvres de Pauline Paquin.

Cette jeune femme, mère de trois enfants en bas âge dit peindre pour le plaisir, le sien, et espère-t-elle aussi, celui des autres.

Alors qu'elle venait de déménagement il y a quelques années, Mme Paquin faisait la connaissance de son voisin, un peintre qui faisait carrière dans ce domaine. En peu de temps, le voisin devenait son maître de peinture. Depuis ce temps elle peint en même temps qu'elle s'occupe de sa petite famille.

« J'aime les enfants potelés, vivants, bien portant. J'aime les femmes enceintes, les couleurs gaies, le mouvement. Je par souvent de photographie de mes enfants, je vais dehors, je regarde les enfants qui jouent dans le cours d'écoles. Si tu regardes un enfant pendant une journée, tu vois tout ce qu'il fait, c'est une source intarissable d'observation. Ensuite je rentre dans mon studio. Je n'aime pas peindre à l'extérieur à cause des distractions. »

Effectivement, les traits qui caractérisent les tableaux de Pauline Paquin sont le mouvement et l'exagération de l'anecdote, les détails pleins de tendresse comme un patin mal lacé, un dessin d'enfant sur le mur d'une grange, les foulards roulés si haut qu'ils cachent la moitié du visage. Le coup de pinceau est vif et rapide, les couleurs brillantes comme les aiment les enfants... et les adultes. Mais il n'y a pas que les enfants qui dansent et qui sont colorés, les maisons le sont aussi.

Autre caractéristique, ses personnages n'ont pas de visage.
« Je déteste faire des visages. De toute façon, ils n'en ont pas besoin. Souvent les gens ne le remarquent même pas, ils en projettent eux-mêmes. L'important, c'est de donner l'impression que c'est comme ça que tu les vois »

Mme Paquin n'a pas de projets d'avenir spécifique. L'artiste va continuer de peindre ses enfants dans leur évolution. Elle demeure toutefois ouverte aux propositions, ses toiles ont déjà été accrochées en solo à New York et à Calgary. Québec l'attend à la fin septembre. Elle a été approchée pour réaliser l'affiche pour « Le Salon de l'enfant vu par l'adulte » en octobre. Si quelqu'un lui demandait d'illustrer des livres

pour enfants, elle accepterait probablement, quoiqu'elle pense écrira elle-même un jour un livre et l'illustrera.

« J'espère continuer là-dedans et que les gens vont continuer d'aimer ça » Et attention très gentille que Madame Mathieu a accueilli avec beaucoup d'émotion, l'artiste lui a donné l'un de ses petits tableaux en remerciement de l'accueil reçu.

R.B.
L'Union
6 Mai 1986
Pg 83